

CIRQUE DU SOLEIL®



L'Atelier de costumes

Les costumes des spectacles du Cirque du Soleil et leurs accessoires sont créés à l'Atelier de costumes du siège social international de l'entreprise, à Montréal, et tous sont fabriqués sur mesure. Cet atelier, unique en Amérique du Nord, emploie des spécialistes de la chaussure, du design textile, de la dentelle, de la perruque, de la coupe, de la confection et de la chapellerie. Environ 300 personnes y travaillent à temps plein.

Des concepteurs de renom

Pour la création de ses costumes, le Cirque du Soleil fait appel à des concepteurs de renom tant au Canada qu'à l'étranger. Les concepteurs qui ont signé les costumes des spectacles du Cirque du Soleil :

Renée April	ZED
François Barbeau	<i>Dralion et Wintuk</i>
Kym Barrett	<i>TOTEM et TORUK – Le premier envol</i>
Giovanna Buzzi	LUZIA
Stefano Canulli	<i>Viva ELVIS</i>
Méridith Caron	CRISS ANGEL Believe et <i>Amaluna</i>
Zaldy Goco	<i>Michael Jackson THE IMMORTAL , Michael Jackson ONE et VOLTA</i>
Philippe Guillotel	The Beatles LOVE, IRIS, Kurios – <i>Cabinet de curiosités</i> et PARAMOUR
Alan Hranitelj	Zarkana
Eiko Ishioka	<i>Varekai</i>
James Lavoie	JOYÀ
Dominique Lemieux	<i>Fascination, Saltimbanco, Mystère, Alegría, Quidam, «O», La Noubu, Corteo, ZAIA, Banana Shpeel et SeptiMo Dia</i>
Thierry Mugler	Zumanity
Michel Robidas	DELIRIUM
Marie-Chantale Vaillancourt	KÀ et KOOZA
Liz Vandal	OVO

La recherche et le développement au service des concepteurs

La recherche et le développement occupent une grande place en matière de conception de costumes. Le Cirque du Soleil est constamment à l'affût de nouvelles matières ou de nouveaux produits susceptibles de nourrir l'imagination de ses concepteurs. Ces derniers travaillent avec des équipes de spécialistes chevronnés de l'Atelier (coupeurs, designers textiles, teinturiers, costumières, etc.) pour réaliser les concepts qu'ils ont imaginés pour leur spectacle.

La recherche et le développement comprennent plusieurs aspects :

- Les spécialistes s'intéressent aux diverses technologies existantes et étudient les possibilités de les appliquer à la conception de costumes. Certaines matières, appelées matières de base, sont utilisées telles quelles alors que d'autres sont transformées soit pour donner de la texture à un costume, créer un effet spécial ou encore une illusion. Des matières utilisées en dentisterie, en plomberie, en aviation ou même dans les sports nautiques peuvent se retrouver dans les composantes de l'un ou l'autre des costumes.
- Une veille technologique est effectuée pour certains types de produits (piles, adhésifs, lumières miniatures, etc.) afin de voir comment ces divers éléments peuvent être intégrés à un costume, en quoi cela affecterait le poids d'un costume ou son entretien, par exemple.

La fabrication des costumes

En 2016, l'Atelier de costumes a réalisé quelques 14 000 éléments de costumes (maillots, chapeaux, perruques, robes, pantalons, chaussures, etc.) et utilisé près de 30 kilomètres de tissus provenant des quatre coins du monde. Quatre-vingt-douze pour cent des tissus sont traités et teints sur place par les artisans de l'équipe du design textile. Pour teindre les tissus, on emploie différentes techniques : la teinture en bain, la sérigraphie (procédé d'impression à travers un écran de soie, dérivé du pochoir), l'application directe (tissu peint à la main) et la sublimation (procédé par lequel une image passe de l'état solide à l'état gazeux pour être transférée sur le tissu).

Les chapeaux sont de tous les spectacles et sont partie intégrante des costumes. Tout comme ces derniers, ils sont fabriqués à l'Atelier et conçus sur mesure. Pour ce faire, un scanner portatif permet de prendre de manière très précise les mensurations de la tête de chaque artiste et les chapeliers confectionnent les chapeaux grâce aux empreintes 3D obtenues à partir de ces données.

Le métier d'accessoiriste en est un de polyvalence. Au Cirque du Soleil, l'équipe d'accessoiristes doit savoir sculpter, souder, peindre, mouler, coudre, scier, avoir de bonnes notions de mécanique, d'électronique, de plomberie, faire preuve d'ingéniosité et surtout avoir une approche artistique dans tous les projets.

L'Atelier de costumes compte également une équipe dédiée à la fabrication de perruques. Ces artisans maîtrisent une des techniques de fabrication les plus longues et ardues nommée « ventilation ». Cette technique consiste à greffer les cheveux un à un sur une base, à l'aide d'un crochet.

Les artisans de l'Atelier de chaussures fabriquent à la main des chaussures sur mesure pour tous les artistes. Les pièces de cuir sont teintées, taillées puis assemblées sur place. Il arrive aussi qu'on modifie des chaussures neuves de sport ou de danse afin de les adapter aux besoins spécifiques d'un costume. L'Atelier produira environ 1 200 paires de chaussures cette année.

Pour habiller les 1 300 artistes des spectacles en diffusion du Cirque du Soleil, et en comptant les doubles de costumes nécessaires pour chacun, on estime qu'environ 4 500 costumes se trouvent sur l'ensemble des sites de spectacles chaque soir. Les artisans de l'Atelier confectionnent avec beaucoup de minutie et d'attention les nombreux costumes à remplacer pour l'un ou l'autre des spectacles.

Quelques détails sous la loupe...

- Le moleskin est le type de lycra le plus utilisé au Cirque du Soleil.
- Parmi les matériaux les plus utilisés pour la fabrication des accessoires de costumes, on retrouve divers matériaux composites : le silicone, le latex, les plastiques, les cuirs, les mousses et l'uréthane.
- Dans OVO, qui s'inspire du thème des insectes, les ailes de libellule sont suggérées par un pantalon de dentelle nervurée et le dard du moustique par un 'mohawk' de fines tiges rouges. Les dix criquets sont dotés de pattes amovibles, ce qui a pour effet de décupler leurs extrémités et donner l'impression qu'il y a une véritable invasion.
- Chaque costume de bungee utilisé dans *Mystère* compte plus de 2 000 paillettes collées à la main, une par une!
- La perruque la plus longue à fabriquer est celle de Diana dans KÀ. On doit compter plus de quatre semaines de travail pour la confection de cette perruque complexe. Elle nécessite l'implantation à la main de deux cônes sur le dessus et doit par la suite être ventilée au grand complet, cheveu par cheveu. Elle doit aussi être taillée minutieusement pour finalement être coiffée. Les artisans en confectionnent en moyenne quatre par année.
- Pour le costume du Trickster dans KOOZA, les artisans ont créé l'effet d'une spirale continue dont la ligne est toujours la même, du chapeau aux chaussures en passant par le veston. La symétrie est ainsi parfaite, à l'image de certains de nos chapiteaux.

- L'Homme de cristal, un personnage récurrent dans le spectacle TOTEM, représente la force vitale. Son costume éblouissant est entièrement recouvert de petits fragments de miroir et de cristaux pour donner l'impression d'une boule d'énergie lorsqu'il descend du ciel dans un rayon de lumière blanche. Ce costume – une scintillante mosaïque en mouvement – compte quelque 4 000 miroirs de trois grandeurs différentes et 155 cristaux incorporés à un justaucorps de velours extensible.
- Dans *Zarkana*, le corps de la chanteuse principale, qui incarne trois des quatre personnages de mutantes dans *le spectacle*, a été numérisé et moulé au complet avec le harnais qu'elle porte. Une scanographie du corps de l'artiste a permis de prendre 225 mesures différentes et de réduire les essayages de costumes.
- Le personnage de la reine Prospéra du spectacle *Amaluna* est vêtue d'un ample manteau d'or composé de quatre rectangles sur lesquels sont imprimés en sublimation la photo du ciel tirée de la page couverture du livre *GAÏA* de Guy Laliberté : il s'agit d'un majestueux système nuageux capté à une distance de 350 km au-dessus de la surface de la Terre.
- Le tissu ayant servi à la confection des imperméables portés par les personnages « Smooth Criminals » du spectacle *Michael Jackson ONE* a l'apparence de la soie. Il s'agit d'une étoffe fine importée de France faite pourtant de matières plastiques donnant au costume son fini lustré. Lorsque les acrobates font la roue, leurs manteaux semblent suspendus dans les airs, ce qui accentue l'élégance de leurs rotations.
- Pour réaliser les habits de l'Homme-accordéon du spectacle KURIOS – *Cabinet des curiosités*, la costumière a dû passer une semaine à l'intérieur du costume pour le coudre!
- Pour réaliser le personnage de la Maîtresse de l'eau dans le spectacle JOYÀ, on a créé un effet sur le costume de la contorsionniste pour donner l'impression que son corps a été progressivement envahi par des fouets de mer et autres types de coraux. Cet effet est le fruit d'un travail long et ardu qui consiste à coudre ensemble des morceaux de tissus pour créer des textures que l'on pourrait trouver dans la nature.
- Chaque costume en forme de fleur du peuple des Tawkami, dans le spectacle TORUK – *Le premier envol*, nécessite 400 mètres de tissu et 120 cannes à pêche.
- Une des robes de la chanteuse dans LUZIA est dotée de 98 fleurs blanches, chacune programmée individuellement et équipée d'un petit moteur. En

ouvrant ses pétales, la fleur dévoile son intérieur rouge, déclenchant ainsi sa métamorphose. Le poids de la robe frôle les 9 kg.

- Pour PARAMOUR, 80% des costumes ont été confectionnés avec de la technique de sublimation, ce qui équivaut à environ une quantité de 915 mètres.